



Rotonde de Tamaricciu et chaos rocheux à explorer sous l'eau

## 19 Tamaricciu D'eau claire et de sable blanc

**Situé au nord de la réserve naturelle des Bouches de Bonifacio, Tamaricciu est, par la beauté et la diversité de ses milieux naturels, un site emblématique. Lovée entre la Punta di Colombara et le Capu d'Acciaju, sa plage de sable blanc est une des plus prisées de Corse, tandis qu'à quelques brasses de là, l'îlot de la Folaca, préfiguration des îles Cerbicale, représente un sanctuaire pour la faune et la flore.**

### *Entre rivage fréquenté et îles protégées*

Sur ce littoral autrefois infesté de moustiques, au point qu'une implantation génoise ait avorté à cause du paludisme, il est paradoxal de constater que Tamaricciu soit devenu aujourd'hui un des sites les plus en vogue de l'île. Il est vrai que, vu de la route, son paysage apparaît idyllique. Pins parasols et rotonde, plage et côte rocheuse abritées, déployés en contrebas d'un maquis serré, invitent à la découverte qui commence ici par une progression à travers une végétation chamarrée. De part et d'autre du sentier, de longues lianes de salsepareille, dont les fleurs jaunes exhalent à l'automne un parfum subtil, serpentent entre les cistes de Montpellier et les genévriers à gros fruits, telle une haie sauvage menant à une plage de sable fin. Au nord-est, s'élèvent de hautes dunes adossées à la Punta di Colombara, face à l'îlot de la Folaca et aux îles Cerbicale qui s'égrainent au large.

Ainsi, à peu de distance, se côtoient deux univers bien distincts séparés par la mer ; l'un, rivage fréquenté où se retrouve en nombre une population humaine encline à

se ressourcer, l'autre, archipel isolé de l'île Mère à la faveur de la remontée des eaux, domaine de quelques espèces animales endémiques.

Espace de transition et de tranquillité, l'arrière-littoral abrite une zone humide prolifique dont l'écologie contraste fortement avec celle du maquis environnant, créant un effet de lisière propice à une plus grande biodiversité.

### *De l'autre côté du miroir*



Pour le randonneur aquatique équipé de palmes, masque et tuba, les fonds marins de Tamaricciu et de l'île de la Folaca livrent de somptueux paysages. Bien qu'immergé dans un milieu naturel, on se croirait ici dans un véritable aquarium où, sur peu d'espace, se côtoient les principaux milieux subaquatiques de l'île. Sur les fonds sableux, les prairies de posidonies ondulent sous la houle. Elles sont habitées par le peuple des herbiers dont le grondin volant est un curieux élément. Pour se mouvoir, ce poisson déploie avec élégance d'étonnantes nageoires bleues en forme d'ailes. Aux abords des rochers, apparaissent les algues. Les cystoseires, algues brunes de surface, tapissent la zone de balancement des marées, là où aucune pollution n'est avérée, tandis que constamment immergées, les acétabulaires, algues vertes unicellulaires, ancrent leurs tiges surmontées d'un disque à quelques mètres de profondeur. C'est autour des taffoni\* immergés que l'on découvre un décor sous-marin digne d'un roman de Jules Verne. Dans ce dédale rocheux, vit, parmi de multiples poissons colorés, le crénilabre paon, l'une des rares espèces dont le mâle fabrique un nid avec des algues, afin que la femelle vienne y déposer ses œufs.

### **UNE VISITEUSE EXCEPTIONNELLE, LA TORTUE CAOUANNE**

En Corse, jusqu'à ces dernières années, la ponte de tortues caouannes n'avait jamais été avérée, bien que cette espèce de tortue marine croise déjà au large. En novembre 2002, furent découverts au nord de Tamaricciu des restes de coquilles ainsi que deux œufs entiers, attestant pour la première fois une ponte. Attentive, la communauté naturaliste est à l'affût. D'autres nidifications ont été constatées depuis lors à Saint-Tropez et en Méditerranée occidentale. Cette tendance se confirmera-t-elle dans l'avenir pour la côte orientale de Corse ?

# balade Beau et fragile

Au-delà de son apparence idyllique, Tamaricciu est un site fragile. Son sable, produit et charrié par le mouvement des glaciers il y a des milliers d'années, n'est plus renouvelé depuis bien longtemps. Houles et tempêtes sapent les dunes et entraînent à la mer d'innombrables particules. C'est ce qui a conduit le Conservatoire du littoral à engager ici, avec ses partenaires, une véritable politique de mise en défens.

*De la route , empruntez le chemin à droite du muret de pierres puis, à la patte d'oie , allez encore sur votre droite, jusqu'à la plage.*

Tout au long de cet itinéraire, vous découvrirez les actions mises en œuvre par le Conservatoire et les gestionnaires. Si ce maquis est ainsi préservé, c'est en grande partie grâce à l'entretien régulier des sentiers qui évite les divagations et le piétinement de cet espace très fréquenté. Parmi les plantes protégées de Tamaricciu, il y en a une qui a donné son nom au site : le tamaris d'Afrique, dont le feuillage particulièrement fin contraste avec les frondaisons des autres arbustes. Grâce à sa résistance aux embruns et à sa croissance rapide, il orne au printemps de ses jolies fleurs roses, les franges littorales et le pourtour de la petite zone humide de l'arrière-dune.

*Longez la plage en direction de la Punta di Colombara.*


Cette plage de sable fin léchée par l'onde des vagues et le souffle du sciroccu\* perd peu à peu de sa substance. Pour pallier cette érosion, des espèces stabilisatrices des dunes, comme l'oyat et l'armérie pungens, sont multipliées par un jardinier et son

Îles Cerbicale, un sanctuaire pour la flore et la faune

équipe, à partir de graines collectées et replantées sur place afin de favoriser une meilleure reprise.


*Poursuivez en contrebas de la dune perchée .*

La dune fossile, haute d'une douzaine de mètres, tend à s'effondrer sous les assauts des tempêtes. Plusieurs rangs de ganivelles\* ont été posés afin de contenir cette abrasion naturelle.

*Dépassez la rotonde  pour passer entre la pointe et le chaos rocheux.*

Cette rotonde en pierre, abîmée au fil du temps par la mer, a récemment été rénovée. En compagnie de pins parasols, elle concourt par son architecture au charme du lieu.

Non loin de là, on peut observer dans les espaces rocaillieux, à côté des cristes marines, une plante rarissime, bien qu'elle soit plus abondante sur les îles alentour : le silène velouté, plante endémique corso-sarde classée prioritaire parmi les espèces protégées.

*Après avoir aperçu au loin les îles Cerbicale, engagez-vous sur le chemin bordé de végétation puis, arrivé à la plage de Palombaggia , prenez à gauche.*

L'île de la Folaca et les îles Cerbicale, réserve naturelle classée en Zone de protection spéciale pour la richesse de ses populations d'oiseaux – notamment de pétrels tempêtes et de cormorans huppés de Méditerranée –, sont les gardiennes de la mémoire des temps passés. Isolés par les élévations du niveau de la mer au quaternaire, des reptiles y survivent, comme le lézard tiliguerta, ayant évolué en de curieuses formes micro-insulaires, tout comme le phyllodactyle d'Europe, petit gecko s'abritant de jour au cœur des rochers.

*Passez entre la zone humide et le maquis  pour retrouver votre stationnement.*

Cette zone humide ceinturée de roseaux et de joncs se situe dans un maquis à genévriers de Phénicie, chênes verts et liège qui, après le terrible incendie de 1991, s'est bien régénéré.



Carte IGN 4254 ET (1 cm = 250 m)  
© IGN Paris 2010

## Pratique

-  De Porto-Vecchio, longez la marine par la route côtière en direction du sud, dépassez Piccovaggia, puis gardez-vous le long de la route, après la plage de Palombaggia, au niveau de Tamaricciu.
-  Comptez 1 h pour cette balade et 1 h de plus si vous optez pour un itinéraire aquatique avec palmes, masque, tuba.
-  Pour en savoir plus contactez l'Office de tourisme de Porto-Vecchio.  
Tél. 04 95 70 09 58  
[www.tourisme.fr/office-de-tourisme/porto-vecchio.htm](http://www.tourisme.fr/office-de-tourisme/porto-vecchio.htm)